

« Une horrible, une sanglante, une implacable idée ! »

Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids ! Autrefois, car il me semble qu'il y a plutôt des années que des semaines, j'étais un homme comme un autre homme. Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait son idée. Mon esprit, jeune et riche, était plein de fantaisies. Il s'amusait à me les dérouler les unes après les autres, sans ordre et sans fin, brodant d'inépuisables arabesques cette rude et mince étoffe de la vie. C'étaient des jeunes filles, de splendides chapes d'évêque, des batailles gagnées, des théâtres pleins de bruit et de lumière, et puis encore des jeunes filles et de sombres promenades la nuit sous les larges bras des marronniers. C'était toujours fête dans mon imagination. Je pouvais penser à ce que je voulais, j'étais libre.

Maintenant je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante, une implacable idée ! Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : condamné à mort !

A- CONTEXTUALISATION DU TEXTE

1/ Je recopie et je complète le tableau suivant :

Titre de l'œuvre	Auteur	Siècle	La thèse défendue dans l'œuvre

2/ Je situe le passage dans l'œuvre.

B- ANALYSE DU TEXTE

3/ Dans ce passage, le narrateur parle de deux périodes différentes de sa vie :

a- Je les précise.

b- J'indique les adverbes permettant d'introduire les deux périodes.

4/ Le narrateur est obsédé par une seule idée. Je précise laquelle.

5/ a- « Maintenant je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. » S'agit-il d'un présent de : narration ? énonciation ?

b- Je précise de quelle idée il s'agit.

6/ Je fais correspondre : « Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait son idée. » / « Une horrible, une sanglante, une implacable idée ! » / « Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude » / « comme un spectre » / « se mêle comme un refrain » / « Mains de glace. »

Comparaison	Gradation	Métaphore

7/ Je relève quatre mots appartenant au champ lexical de la mort.

8/ a- Je détermine le registre littéraire / la tonalité dominante dans le texte et je recopie la bonne réponse : pathétique / épique / ironique.

b- Le narrateur cherche à émouvoir le lecteur : **Vrai** ou **Faux** ?

C- REACTION PERSONNELLE

9/ D'après votre lecture de ce texte, croyez-vous que le narrateur mérite la peine de mort ? Je réponds à la question en justifiant mon point de vue par un argument.

10/ Certaines personnes affirment que la peine de mort cause uniquement une souffrance physique.

Je donne mon point de vue en précisant si je suis d'accord ou non avec cette affirmation.